

Dans le rapport qu'il a présenté en sa qualité de directeur général, M. Torres Bodet a souligné l'importance du travail accompli par l'UNESCO dans le domaine de l'instruction élémentaire. L'analphabétisme est à la racine de plusieurs des problèmes qu'affrontent les régions insuffisamment développées du monde. Un centre de formation pour l'Amérique latine a été ouvert à Patzcuaro, et un autre, destiné aux États arabes, s'établit actuellement à Sirs-el-Layan. Parallèlement à ces initiatives, l'UNESCO mènera cette année une campagne en faveur de l'instruction primaire obligatoire et gratuite. Une conférence régionale pour le Sud de l'Asie aura lieu en décembre à Bombay.

L'instruction seule ne suffit pas. Il faut s'attaquer en même temps aux problèmes de base que pose le relèvement des niveaux de vie. L'UNESCO collabore dans ce sens avec l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation mondiale de la santé et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture.

Quatre groupes d'études ont été organisés cette année: deux en Europe, un aux États-Unis et l'autre dans le Sud de l'Asie. Les premiers se sont intéressés à l'instruction des travailleurs et à la diffusion de renseignements concernant les Nations Unies et les droits de l'homme; le groupe américain a étudié le rôle des musées en pédagogie, et celui d'Asie, la préparation des jeunes aux tâches qui les attendent dans la communauté mondiale.

Soixante-cinq missions d'assistance technique sont à l'œuvre dans vingt-neuf pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie, d'Europe et du Pacifique. Les deux tiers de la population mondiale vivent dans des régions insuffisamment développées, où l'ignorance, la maladie et l'absence de moyens techniques paralysent l'exploitation des ressources. L'assistance technique peut contribuer à relever les niveaux de vie dans ces régions. L'activité de l'UNESCO à cet égard se poursuit dans le cadre du Programme d'assistance technique des Nations Unies. Ainsi, des experts ont été envoyés en Afghanistan afin d'y poursuivre des recherches sur divers sujets: exploitation des champs pétrolifères, production du coton, lutte contre les épizooties, éducation, alimentation des enfants, extinction des foyers de malaria et salubrité publique. Aux Antilles, un spécialiste islandais a été invité à donner ses conseils en vue de l'utilisation des vapeurs volcaniques pour la production de l'énergie électrique.

Le relèvement des niveaux de vie dans les pays arriérés créera de nouveaux marchés et mettra de nouveaux produits à la disposition des régions plus avancées. Les populations des pays économiquement pauvres éprouvent un certain ressentiment à la pensée que d'autres régions jouissent du confort et des articles de première nécessité qui leur sont inaccessibles. Le « Programme mondial de bon voisinage » constitue un effort d'ensemble orienté vers la paix, la liberté et la prospérité.

Rapport du directeur général

Des délégués de quarante-sept pays se sont fait entendre au cours du débat sur le rapport du directeur général. Ils ont été unanimes à féliciter M. Torres Bodet des réalisations de 1952 de l'UNESCO. Plusieurs pays, notamment la Suède, la Norvège, le Canada, l'Afghanistan, le Royaume-Uni, l'Australie, la Chine, les Philippines, l'Afrique du Sud, Israël, la Corée, les États-Unis, ont insisté sur la nécessité d'une plus grande concentration des efforts, et exprimé l'avis que la priorité devrait être accordée à certains domaines importants d'activité, en particulier à l'instruction élémentaire et aux programmes d'assistance technique.

A partir de ce stade, la Conférence a travaillé à une cadence plus rapide. Une commission juridique de 15 membres a été chargée des questions réclamant l'avis de spécialistes. M. Gérin-Lajoie a été appelé à y représenter le Canada.

L'une des premières questions discutées a été celle du droit de vote réclamé par la République Chinoise (Formose). En raison des arrangements de contributions qu'il doit à l'UNESCO, le Gouvernement nationaliste ne peut, aux termes de la constitu-